

# Le Cavigal sort la tête haute

**LUTTE** Les Niçois se sont inclinés 6 à 8 face à l'US Métro, en demi-finale du championnat de France D1 par équipes

**CAVIGAL NICE - PARIS US METROPOLE : 6-8**

Salle Valrose, Paris US Métro bat le Cavigal Nice Lutte : 8-6 (29-25)

Ils étaient nombreux à s'être déplacés à la salle Valrose pour croire à un nouvel exploit des lutteurs du Cavigal. Tombeurs de Bagnolet ou encore Lyon Saint-Priest (13-1), les Niçois se mesuraient cette fois à l'ogre du Paris US Métro, club rendu célèbre par les frères Guénot, tous deux médaillés olympiques à Pékin. Un club doté de moyens et d'un réservoir de combattants beaucoup plus importants en lutte libre et gréco-romaine. Une demi-finale a priori déséquilibrée. A priori...

## Une première manche serrée

Le premier combat est expéditif. Il permet aux Parisiens de glaner leur première victoire, et inquiète les supporters niçois conscients du risque de voir Paris se détacher rapidement. Surtout que cette équipe a terrassé tous ses adversaires jusqu'à présent. Mais le Cavi a de la ressource, et surtout des atouts à faire valoir. Les Niçois égalisent et se payent même le luxe de prendre l'avantage grâce à Perpelita, impressionnant d'aisance lors de sa joute. L'US Métro redresse la barre au métier et bascule dans la seconde manche avec une victoire d'avance (4-3).



Les Niçois se sont bien battus. Ils sortent la tête haute, face à une grande équipe.

(Photo DR)

## La logique respectée

Dans la continuité du premier acte, les Franciliens chambrent beaucoup et tentent d'influer sur l'arbitre. La vieille et saine rivalité entre les deux équipes se réveille. La tension monte, y compris dans les gradins, mais l'expérience devient juge de paix. Nargeurs et supérieurs, les lutteurs du Paris US anticipent les décisions arbitrales et forcent le destin.

L'incompréhension et la véhémence de l'entraîneur niçois Bugla contrastent alors avec la sérénité du coach de l'équipe adverse.

Les lutteurs de l'US Métro enchaînent trois victoires d'affilée pour laisser éclater leur joie, certains de ne plus être rattrapés. Saypoulaev, en guerrier, remporte avec classe sa dernière opposition, offrant quelques joies à ces jeunes supporters avant la déception du verdict.

## Une « satisfaction » malgré tout

La désillusion laisse vite place à la satisfaction de sortir la tête haute face à une grande équipe. Car le président Fanizoli le rappelle, il faut « se donner les moyens de ses ambitions », et actuellement les moyens sont limités. Insuffisants pour envisager une professionnalisation et le développement d'un pôle d'excellence autour du club, dont les licenciés sont les plus

nombreux de France. « Ce qui nous fait cruellement défaut à l'heure actuelle, c'est une salle d'entraînement... On fait avec les moyens du bord », regrette le président. La semaine prochaine, Nice participera à la petite finale des champions à Paris, « pour sa ville, son département et sa région, en tant que seule représentante du Sud ». Dernier défi : battre à nouveau Lyon Saint-Priest et monter sur le podium.

THOMAS MICHEL